

L'ALCOOL DÉTRUIT NOTRE RELATION À PETIT FEU

Par **Profil supprimé** Posté le 10/08/2019 à 15h24

Bonjour,
J'ai 34 ans, je suis en couple depuis 3 ans et nous avons un fils d'un an et demi. Mon conjoint a depuis longtemps je pense des problèmes avec l'alcool et le cannabis. Au début de notre relation, il buvait (souvent plus que de raison) quand on sortait avec des amis ou dans sa famille. Bien que je n'ai jamais trouvé ça normal, je me disais que c'était sa façon de faire la fête (comme beaucoup de gens malheureusement). Et puis il y a eu le premier Noël dans sa famille (il est issu d'une grande famille), bon moment mais je me rends compte qu'il boit beaucoup, qu'il enchaîne les verres, comme s'il buvait de l'eau. Je le raccompagne à la fin de la nuit, il était tellement alcoolisé qu'il ne tenait plus debout. J'ai commencé à avoir des doutes... puis se sont enchaînés les soirées, les anniversaires... et là j'ai compris, il ne sait pas s'arrêter de boire... la seule façon est qu'il finisse par s'endormir sur la table ou que toutes les bouteilles soient vides (et si c'est le cas, il reboit quelques verres en rentrant à la maison). Quand il est dans cet état d'ivresse avancée, il est d'abord nostalgique de tout, de sa vie de célibataire, de ses exs, de son enfance... il met de la musique et se met à pleurer. Et dans la deuxième phase, il cherche à me provoquer, il m'insulte, me dit que je suis une bonne à rien, une connasse, une minable, que je suis vraiment trop bête ! Au début je répondais, je ne me laissais pas faire, et puis j'ai vu que ça ne servait à rien, que c'était pire et qu'il aurait même pu en venir aux mains... trop bête comme il dit, j'ai laissé couler me disant que ça finirait par passer, qu'il travaillait de mauvaises passes... Et puis je suis tombée enceinte, sans que ça ne soit vraiment voulu. Il a continué à faire des soirées durant toute ma grossesse mais je n'y participais plus, plus envie de le supporter dans cet état en étant enceinte. Il rentrait dans des états pitoyables, vomissait par terre, finissait par tomber sur le sol du salon, complètement ivre, et je le laissais dormir comme ça. À l'époque j'ai cru que l'arrivée de notre fils serait un déclic, qu'il allait prendre ses responsabilités. Je me suis carrement trompée... Depuis la naissance de notre fils, ce n'est plus qu'en soirée qu'il boit mais c'est quotidiennement. Il a commencé par 2 verres en rentrant le soir, puis 3... Aujourd'hui on est à 4 ou 5 whisky par soir, bien plus quand il est en congés. Et évidemment c'est toujours la même chose quand on est en sortie. Aujourd'hui je ne peux plus supporter cette situation mais je ne sais absolument pas comment m'en sortir. Je gère notre fils au quotidien et je dois le gérer lui lors de ses abus. Nous ne dormons plus ensemble depuis des mois car tous les soirs après ses verres (et son petit joint quotidien aussi...) il s'endort dans le canapé et ne vient se coucher que lorsque notre fils se réveille (vers 7h30). Quand il est en vacances il se lève à 12h / 12h30, quand il travaille, comme il est posté, quand il est du matin et qu'il rentre il fait la sieste jusqu'au soir. Ma vie n'est pas très gaie, on ne fait presque plus rien ensemble.
J'ai bien essayé de lui parler évidemment, plusieurs fois, dans plusieurs contextes différents, mais il ne se sent pas dépendant non, il sait gérer sa consommation et se trouve tjs des excuses (il a eu une dure journée, son père est malade, c'est le week end, il fait beau...). Il me dit souvent d'ailleurs qu'il arrête quand il veut. Je l'ai déjà mis au défi mais il finit par dire que je ne lui fais pas confiance... Je suis dans une impasse et je me sens mal.
J'ai bien pensé à le quitter aussi, mais je n'arrive pas à imaginer une seule seconde lui laisser mon fils le soir à dormir pendant un week end ou deux semaines consécutives, je ne vivrai plus sachant dans quel état il est le soir. Je me dis que tant qu'on est ensemble au moins je protège mon enfant...

Merci de m'avoir lue

6 RÉPONSES

DAISY33 - 14/08/2019 à 16h13

Bonjour stillhaveaniceday
votre mari est dans la phase du déni et cela peut durer longtemps.
protégez vous, ne restez pas isolée. Il y a des associations qui accompagnent les conjoints d'alcooliques
pouvez vous aller chez vos parents, de la famille pendant quelques temps.
Vous subissez des violences (même si cela n'est pas encore physique) et si vous ne fixez pas des limites très strictes, vous êtes en danger.
écrivez lui ou parlez lui à jeun.
protégez vous ainsi que votre bébé
cordialement
Valérie

Québécoise - 15/08/2019 à 14h58

Bonjour Still, bienvenue sur ce site 😊 ca fait un bien incroyable de sortir ce qui arrive sans que nos proches soit mêlés à ça. J'ai bien essayé d'en parler autour de nous 2, moi et mon homme. Il m'a reproché de vouloir le rabaisser.....

J'ai l'impression de me lire C'est pas une décision facile et choisir d'être avec un alcoolique. On voudrait séparer la dépendance et ces répercussions (tous les troubles de la personnalité de façon passagère) il a du mal à se comprendre émotionnellement. Dans l'alcool il a trouvé une ivresse mentale, et la dépendance a fait qu'il est de plus en plus mal qu'il arrête. C'est un cercle vicieux.

On ne peut pas l'arrêter on a aucun pouvoir sur les autres, on peut essayer mais tu l'as fait, ça change pas se défendre, empiéter les

choses.

Aucun juge ne va laisser ton enfant à un père alcoolique. Ce n'est pas pour ça que tu restes, je crois... ça fait peur de le quitter, on veut que ça s'arrange, mais c'est seulement sur notre personne qu'on peut avoir de l'emprise.

Ce que je veux dire, qd je m'occupe plus de moi et non de me concentrer sur lui, ça va mieux. Il y a des techniques qui s'apprennent. Et même avec ça c'est pas évident. Il y a pas de couple parfait, et personne n'en est. Je l'imagine et c'est pas très évident. Je suis de tout cœur avec toi. Lâche pas.

Hier je suis allée voir une amie, ça m'a fait du bien 😊
X

Profil supprimé - 17/08/2019 à 22h58

Bonjour.
J'ai 35 ans, 2 enfants avec mon conjoint et il boit; certes pas comme tu décris ton quotidien mais suffisamment pour que ça soit compliqué. Et donc beaucoup, la vie de famille est donc pas simple.
Comme toi, je protège mes enfants, qui ont besoin de leur papa.
Je tiens pour eux. Mais j'ai conscience aussi que je mets ma propre vie entre parenthèses...

Mais je ne pourrais pas tenir une vie, ça fait déjà plus de 5 ans. On mène le combat à 2 mais souvent il veut gérer seul et ne gère rien. Néanmoins, à force de discussion, il est suivi et aidé et a le souhait de s'en sortir mais pas de produit miracle, la bouteille est toujours là...

Fais ce que ta conscience te dicte, tu n'as rien à te reprocher, c'est lui le malade...pas toi. Protégez-vous surtout et pars s'il le faut. Le combat est long pour ne pas qu'il ait la garde mais il existe...

Beaucoup de courage à toi

Profil supprimé - 19/08/2019 à 15h33

Bonjour et merci pour vos témoignages et votre soutien surtout.

Ça fait du bien d'en parler c'est certain, et surtout d'en parler avec des gens qui nous comprennent. Je suis fille unique et je n'ai plus que ma maman. Elle sait ce que je vis, je lui en parle souvent même si parfois je minimise, histoire de ne pas trop la contrarier.

J'ai compris que je ne pouvais plus rien faire, car même lucide, même en en parlant calmement, il ne trouve pas qu'il a un problème, il admet qu'il boit "un peu" mais ça restera sa manière de se détendre. Comme il m'a dit pendant les vacances qui viennent de se terminer "chacun profite de ses vacances comme il l'entend"... À partir de là je pense que rien que je puisse dire ou faire ne le fera changer. Ce que je ne comprends pas, c'est qu'il est dans le milieu médical et qu'il a fait plusieurs stages en services d'addictologie... Il a étudié le mécanisme des addictions et ne se rend pas compte lui-même qu'il en est atteint. Et comme je le disais dans mon précédent post, ce n'est pas que l'alcool, il y a le cannabis aussi quotidiennement.

Québécoise : Est-ce que je reste par peur de partir ? Il y a peut-être une petite part de vérité là dedans... Je l'ai bcp aimé mais je ne suis même pas sûre de l'aimer encore... il me désespère plus qu'autre chose. C'est quelqu'un de bien à jeun, qui est généreux et qui s'occupe bien de son fils quand il en a l'occasion. Mais arrivé à la fin de la journée, il se transforme... les nuits sont des calvaires, je dors très peu et vraiment mal. Parfois je me demande comment je fais pour encore tenir debout. Mais je tiens !
Et je reste vraiment terrorisée par le fait que si je pars, il puisse avoir une partie de la garde de notre fils. Il m'a souvent répété qu'il se battrait pour lui, et je ne sais absolument pas de quoi il est capable maintenant.

Titou360 : comme je te comprends, mettre sa vie entre parenthèses... comme cela résonne dans ma tête... c'est absolument ce que je ressens, je me dis toujours que je tiens pour mon fils, mais certainement quelque part à mon détriment. Comme disait Québécoise, il faut prendre du temps pour soi. J'avoue que c'est compliqué, surtout que j'ai arrêté de travailler pour élever mon fils. Y arrives-tu toi ? Je pense que c'est déjà un bon point si ton mari est décidé à se faire aider. J'espère pour toi qu'à force ça marchera.
Et voilà si je décide de partir, je sais que le combat sera long et j'en ai très peur. J'ai même peur que le combat soit perdu d'avance. Lui qui est si déterminé à garder son fils. Je ne sais même pas comment cela peut fonctionner dans ces cas-là, il y a des enquêtes de faites ? Est-ce que le juge se base sur des témoignages ? Tout ça me ronge tellement...

Encore merci à vous toutes, vous me donnez un peu d'espoir dans ce monde tout gris

Québécoise - 19/08/2019 à 17h50

Bonjour 😊, retour de vacances pas facile, je vis la même chose, je l'ai écrit dans un autre post, avant de lire ta réponse. Je suis active c'est temps-ci sur le site. Les vacances, il boit bcp plus, au retour c'est plus ardu!

Il y a des cordonniers bien chausser et il y en a mal chausser malgré leur métier. Je sais pas si tu connaissais l'expression. Même si ton mari est spécialiste ça ne l'empêche pas d'être dans la phase de déni. Il y a des pilotes d'avion qui ont eu la Maladie. Dans toutes les sphères, c'est la même chose, c'est les proches qui subissent le plus.

Je lis bcp d'inquiétudes dans ton post, l'inconnue est très épuisant. Mon conseil serait de trouver, pour commencer une petite chose que tu peux faire pour te faire du bien.

On leur demande de changer instantanément mais même nous qui pensons ne pas être malade. C'est pas évident de poser ces gestes qui nous renforcent et de les maintenir.

Ca commence par soi , prc qu'on a pas de pouvoir sur les autres

J'ai encore essayer d'etre comprise en fds passé , j'aurais du eviter sortir prendre une marche qd ca monte en dedans . Pour me
Protéger de tout coeur avec toi
X

Québécoise - 19/08/2019 à 18h04

Bonjour Stiiil , pour les questions juridiques, de garde , ici , au quebec il y a un service gratuit de mediation , lors des separations avec enfants.

Je ne sais pas si cela existe chez vous . Probablement . C'est avocat specialiste en milieu familial peuvent conseiller .

P-e en tapant
Mediation familial gouv. Fr
Sur google

Si non , c'est international , il y a les groupes d'aide des familles d'alcoolique ALANON.

Va chercher de l'aide pour toi 😊 ca se peut que ton mari le prenne mal. C'est ce qui m'est arrivé. C'est normal ca lui donne l'impression d'etre un peu responsable , et ils aiment pas ca

X
